

Groupe de travail et auteurs :

Antoine LÉVÊQUE (coordination de la rédaction ; spécialités
Rhopalocères et Macrohétérocères)

Franck FAUCHEUX (coordination du groupe de travail ; spécialités
Rhopalocères et Macrohétérocères)

Alain CAMA (spécialités Microlépidoptères et Macrolépidoptères)

Jean-Michel LETT (spécialité Rhopalocères)

Serge GRESSETTE (spécialité Rhopalocères)

Denis VANDROMME (spécialités Rhopalocères et Macrohétérocères).

Remerciements :

Frédéric ARCHAUX

Jean-François AUBEL

Jérôme BARBUT

Camille VAN BEUSEKOM

Michel BINON

Jean-Paul GARNIER

Daniel INGREMEAU

Anne-Marie LAMY

Vincent LEIGNEL

Sylvain MONTAGNER

Rolland PAILLAT

Emmanuelle SPEH

Alain VALMARD

Tony WILLIAMS

et tous ceux que nous oublions

Liste arrêtée au 15 décembre 2007, nomenclature actualisée en 2013

Citation :

LÉVÊQUE A., FAUCHEUX F. (coord.), 2007 – Liste rouge des Lépidoptères de la région Centre : 329 - 357, *in* Nature Centre, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 – Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre. Nature Centre éd., Orléans, 504 p.

FAUNE

Papillons

(Lépidoptères)

Par construction, une liste rouge des Papillons repose sur une évaluation du niveau de menaces qui pèse sur chaque espèce de Lépidoptères à un instant précis, et est donc par nature amenée à évoluer, du fait notamment de l'amélioration des connaissances, mais aussi de l'évolution de l'état des populations en réponse à l'amplification ou la réduction des menaces qui les affectent. Par conséquent, une telle liste ne peut, ni ne doit, en aucun cas, constituer le support d'une future liste d'espèces protégées, qui figerait ainsi de manière totalement inappropriée la situation, l'expérience montrant qu'il est par la suite quasiment impossible, tout au moins extrêmement long et difficile, de faire modifier un texte réglementaire. Comme pour l'ensemble des Invertébrés, la protection des Papillons passera avant toute chose par la préservation des milieux naturels dans lesquels ils vivent, et par la réduction des pressions qui s'exercent sur leurs populations (voir plus loin).

Les Papillons sont des insectes appartenant à l'ordre des Lépidoptères. Ils se caractérisent par la présence d'écailles sur les ailes et par un appareil buccal, de type suceur, constitué d'une trompe. Ce sont d'importants pollinisateurs. De par leur écologie, ils constituent de très bons indicateurs de la qualité des milieux dans lesquels ils vivent.

Les Papillons de jour (ou Rhopalocères) se distinguent notamment par leurs antennes terminées en massue et regroupent les familles des Hespéridés, des Papilionidés, des Piéridés, des Lycénidés et des Nymphalidés. Tous les autres Papillons sont qualifiés d'Hétérocères (Papillons de nuit), mais certains volent pourtant durant la journée. Les Zygènes, par exemple, sont une famille d'Hétérocères aux mœurs diurnes.

On parle de Microlépidoptères pour désigner certaines familles de Papillons dont la majorité des représentants est de petite taille. Ils constituent l'essentiel de la diversité des Papillons mais sont très peu étudiés, faute de spécialistes. *A contrario*, les Sphingidés, les Lasiocampidés, les Géométridés, les Notodontidés, les Noctuidés... constituent les Papillons de nuit les mieux connus et sont généralement regroupés sous l'appellation de « Macrohétérocères ».

Historique des connaissances sur les Lépidoptères en région Centre

François Adolphe ABICOT, membre de la Société entomologique de France, est sans doute le premier à s'être livré, en région Centre, à l'exercice d'entreprendre un catalogue des Lépidoptères. Vers 1850, il rédige le « Catalogue des Lépidoptères des environs de Gien » — qui ne sera jamais publié — aujourd'hui conservé au Muséum des sciences naturelles d'Orléans. Ce document reprend méthodiquement la liste des Papillons qu'ABICOT a pu recueillir dans le Giennois, s'appuyant sur sa collection personnelle.

Un quart de siècle plus tard, en 1874, Henri Sébastien François PICHÉRY donnait au Muséum d'Orléans sa collection des Papillons qu'il avait pu recueillir dans les environs de La Ferté-Saint-Cyr (Loir-et-Cher), situé tout juste au-delà de la limite départementale avec le Loiret. Cette collection est accompagnée d'un carnet d'inventaire (intitulé *Catalogue des Lépidoptères du Loiret* !). Outre ce travail, la faune du Loir-et-Cher du XIX^e siècle est connue grâce aux publications d'Adolphe CHEVILLON consacrées aux Lépidoptères qu'il a pu collecter aux environs de Blois (six articles parus entre 1884 et 1902).

Contemporain de PICHÉRY, l'illustre Achille GUENÉE publie, quant à lui, un catalogue des Lépidoptères d'Eure-et-Loir (1875), une contribution majeure pour la connaissance de la faune lépidoptérique de ce département. Les travaux de GUENÉE, notamment ses très nombreuses descriptions d'espèces nouvelles pour la science, ont eu une portée bien au-delà de la région Centre — une reconnaissance nationale et internationale — ce qui en fait l'un des lépidoptéristes régionaux les plus célèbres.

Maurice SAND, fils de Georges Sand, est un autre lépidoptériste connu de la région Centre grâce à son *Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne* qu'il publie en 1879. Cette remarquable synthèse lui a pourtant souvent valu d'être âprement discrédité, la véracité de nombre des mentions qu'il y relate ayant trop fréquemment été mise en doute. Si certaines observations peuvent effectivement aujourd'hui encore sembler étranges et interpeller les experts (comme *Chelis simplonica*, une espèce très localisée dans les Alpes), la grande majorité d'entre-elles ne peuvent être rejetées et constituent un témoignage primordial dans la connaissance historique des Papillons des départements de l'Indre et du Cher. D'ailleurs, de nouvelles prospections conduites récemment dans ce dernier département ont permis de retrouver certaines espèces qui avait été mises en doute à tort (*Chelis maculosa* par exemple).

Une petite dizaine d'années plus tard, en 1888, dans la continuité du travail de Maurice SAND, René MARTIN publiait une liste commentée des Lépidoptères de l'Indre, autre référence importante pour la connaissance de la faune de ce département au XIX^e siècle.

En revanche, concernant l'Indre-et-Loire, la faune de cette époque reste assez mal connue, esquissée seulement par une série d'articles d'Ernest LELIÈVRE, qu'il publia à partir des années 1870 et durant trois décennies.

Alors qu'au XIX^e les disciplines naturalistes n'étaient quasiment abordables qu'aux « notables », le siècle suivant constitue un important tournant en raison notamment du progrès de l'instruction publique et de la vulgarisation des sciences. On assiste en effet en France à une véritable démocratisation de l'entomologie au fil du XX^e siècle.

Paradoxalement, la faune lépidoptérique régionale de cette période est finalement assez mal connue, principalement en raison d'un nombre de publications relativement faible au regard d'autres régions françaises. Ces articles ne concernaient d'ailleurs souvent qu'un nombre réduit d'espèces. En outre, quelques données régionales ont pu être glanées çà et là dans des synthèses nationales sur telle ou telle espèce. L'Eure-et-Loir est le département qui a le plus souffert du manque de publications au XX^e siècle. À l'inverse, la connaissance des Lépidoptères d'Indre-et-Loire a considérablement progressé grâce à une série d'articles parus dans le dernier quart du siècle, comblant ainsi le vide béant laissé pour ce département par les lépidoptéristes du XIX^e siècle.

Finalement, le travail régional marquant du XX^e siècle sera la réalisation par Michel RIVIÈRE de son *Catalogue des Macrolépidoptères de la région Orléanaise*. Il s'agit d'une compilation de nombreuses données inédites issues de sa collection personnelle ainsi que des collections et des observations de ses contemporains. Cette importante synthèse, incluant également les données historiques, déborde largement du cadre des seuls environs d'Orléans, et concerne en fait une

large partie de la région Centre. Cinq fascicules sont parus entre 1982 et 1993, traitant de la plupart des Macrohétérocères. Les autres familles, dont les Rhopalocères, n'ont malheureusement jamais pu être publiées avant son décès. Toutefois, la compilation des données correspondantes avait pu être effectuée, elles ne sont donc pas perdues.

L'importante collection de Michel RIVIÈRE et les carnets qui l'accompagnent, conservés au Muséum d'Orléans, ainsi que son Catalogue et le manuscrit inachevé de son sixième fascicule, ont constitué la base de travail principale qui a permis de dresser pour la première fois une liste des Lépidoptères de la région Centre, dans le cadre du lancement au milieu des années 2000 du projet de livre rouge. En ce début de XXI^e siècle, on observe une nouvelle dynamique, moderne, dans la connaissance des Papillons de la région.

Les menaces affectant les Lépidoptères

L'étude des Lépidoptères est indissociable de celle des milieux naturels, puisqu'ils y naissent, s'y reproduisent, sont étroitement dépendants des plantes qui y croissent, et s'y déplacent. En conséquence, le socle commun des menaces recensées portant atteinte à la vie sauvage et auxquelles les Papillons sont particulièrement sensibles, s'énonce selon ces grandes lignes :

- l'extension des infrastructures routières et, surtout, de l'urbanisation galopante incontrôlée, notamment aux abords des petites et moyennes agglomérations, fragmentant et diminuant ainsi les espaces ;
- le retournement des prairies (par mise en culture ou artificialisation) ou leur enrichissement, plus particulièrement l'embiissonnement des pelouses calcaires suite à l'abandon de pratiques agricoles favorables à leur maintien (pastoralisme par exemple), des milieux pourtant à la faune lépidoptérique diversifiée et spécialisée ;
- les pollutions agricoles, industrielles et urbaines, et plus généralement l'intensivité de l'agriculture, avec l'utilisation parfois abusive des engrais et surtout des pesticides ;
- la destruction des haies (arrachage ou taille excessive) et des bords de route, bermes et talus (fauche précoce ou inadaptée par exemple), refuges de la petite faune ;
- le drainage des marécages, mares, tourbières et autres milieux humides ;
- l'enrésinement trop longtemps systématique des forêts, qui prive de lumière le couvert herbacé, et plus globalement les pratiques sylvicoles intensives ;
- le changement climatique et ses effets directs ou indirects sur les Lépidoptères, notamment par la modification des conditions climatiques favorables à leur développement ou par l'arrivée de nouvelles maladies et de nouveaux parasitoïdes ;
- la surfréquentation des sites par le piétinement ou les « sports » mécaniques.

Outre cette énumération, il est des agressions bien plus dirigées vers les Lépidoptères, non superposables à ce qui se passe pour d'autres groupes tels les oiseaux ou les batraciens. On peut donc compléter la précédente liste :

- la circulation des véhicules à moteur, mais de surcroît la conjonction particulièrement destructrice de la circulation automobile nocturne et de son éclairage. Le flux lumineux perturbe grandement les insectes. Pour se convaincre de l'ampleur du désastre, il suffit d'inspecter les calandres après un trajet par une chaude nuit de juillet ;
- l'éclairage urbain, surtout les puissantes lampes à vapeur de mercure, émettant dans l'ultraviolet ou le proche ultraviolet. Il en persiste encore beaucoup trop et leur remplacement au plus vite par des ampoules au sodium serait souhaitable. La forte sensibilité des Papillons de nuit aux sources lumineuses n'est plus à démontrer. Les lumières artificielles des rues, des villes, des zones commerciales ou industrielles, des aires d'autoroutes... affectent en effet de manière très importante les Hétérocères, leur comportement, leurs déplacements, les détournant de leur activité habituelle. Ces sources de lumière créent de véritables barrières lumineuses, fragmentant l'espace de vie des Papillons. Plus à la marge, les insectes volant ou s'accumulant autour des lampadaires deviennent des proies d'autant plus faciles pour leurs prédateurs nocturnes ;

- les récoltes abusives. Autrefois, quelques collectionneurs peu scrupuleux ont amassé ces joyaux ailés en nombre considérable, jusqu'à mettre en péril de petites populations. Ces pratiques appartiennent heureusement au passé. Rappelons que la collection, s'il elle représente une archive inestimable, ne constitue pas toute l'activité entomologique comme l'aime à croire une grande partie du public. Au contraire, la plupart des naturalistes adhère à un code de déontologie et ne prélève que le strict nécessaire à l'étude et, parfois aussi, élève des exemplaires pour les réintroduire dans leurs écosystèmes ;
- d'autres causes de l'extinction de certains Lépidoptères ne sont pas clairement identifiées. Elles sont vraisemblablement multifactorielles.

Il faut retenir, et on l'aura compris, que si l'on veut protéger les Papillons, il s'agit de protéger avant tout les milieux.

Méthodologie

La première étape a consisté en la création d'une liste des 2 400 espèces environ citées au moins une fois en région Centre, compilation des travaux des lépidoptéristes des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles, fondée sur :

- une synthèse bibliographique la plus exhaustive possible ;
- des données muséologiques ;
- des données provenant de collections privées ;
- des données inédites issues de prospections.

Chacune de ces espèces a ensuite fait l'objet d'une première évaluation à dire d'experts, permettant de les classer dans l'une des sept catégories suivantes :

- « exclue » (espèces dont la présence en région Centre est jugée douteuse, exclues de la liste après contrôle des données lorsque cela était encore possible) ;
- « introduite » ;
- « migratrice » ;
- « liste verte » (espèces non menacées) ;
- « liste orange » (espèces dont le niveau de menace doit être évalué plus finement) ;
- « présumée disparue » (espèces pour lesquelles aucune donnée n'existe après 1950, date retenue collégialement, les années 1950 correspondant à une période de reconstruction nationale et de mutation des activités humaines durant laquelle l'urbanisation et l'impact industriel et agricole sur l'environnement ne sont pas encore aussi perceptibles qu'aujourd'hui ; le choix de cette date éloignée permet, d'une part, de mieux percevoir le déclin des populations de certaines espèces dû aux modifications environnementales et, d'autre part, de tenir compte du faible nombre de données disponibles pour la seconde moitié du XX^e siècle) ;
- « données insuffisantes » (espèces pour lesquels les informations disponibles ne permettent pas d'évaluer leur niveau de menace).

L'évaluation fine du niveau de menace des espèces retenues dans la liste dite « orange » a été effectuée à dire d'experts (pour tous les groupes), ainsi qu'à l'aide d'une grille d'analyse (utilisée pour les Rhopalocères et les Macrohétérocères).

Cette grille d'évaluation a été spécialement conçue pour l'occasion, de manière à pouvoir minimiser l'impact du dire d'experts tout en restant opérationnelle dans un contexte où le nombre de données disponibles est faible. Elle tient compte des sept critères détaillés ci-dessous.

A – Répartition (place de la région Centre dans la répartition de l'espèce [après 1950])

- 1 : La région Centre est en limite d'aire.
- 2 : Une part de la région est en extrême limite d'aire.

B – Fréquence d’observation en région Centre (nombre de départements où l’espèce est présente)

- 0 : Cinq ou six départements.
- 1 : Trois ou quatre départements.
- 2 : Un ou deux départements.

C – Occurrence (nombre de stations connues en région pour l’espèce)

- 0 : Plus de dix stations connues.
- 1 : Cinq à dix stations connues.
- 2 : Moins de cinq stations.

D – Abondance de l’espèce (à dire d’experts)

- 0 : Espèce abondante dans ses stations.
- 1 : Espèce en faible effectif.
- 2 : Espèce en très faible effectif.

E – Évolution des populations (à dire d’experts)

- 2 : Population en forte expansion.
- 1 : Population en expansion.
- 0 : Population stable.
- 1 : Population en régression.
- 2 : Population en forte régression.

F – Espèce dépendante ou non d’un habitat ou de conditions écologiques particulières

- 0 : Espèce ubitope¹.
- 1 : Espèce sténotope².
- 2 : Espèce sténotope dont la plante-hôte est rare à très rare.

G – Degré de menace de l’habitat

- 0 : Habitat non menacé.
- 1 : Habitat en déclin avéré.
- 2 : Habitat en fort déclin avéré.

La simple somme de la valeur obtenue pour chacun de ces sept critères donne le nombre total de points permettant de classer chaque espèce dans l’une ou l’autre des quatre catégories de menace suivantes :

1 à 4 points	NT	Quasi menacée
5 à 8 points	VU	Vulnérable
9 à 11 points	EN	En danger
12 à 14 points	CR	En danger critique

¹ Non spécialiste d’un habitat

² Spécialiste d’un habitat

Bilan

La liste obtenue a fait l'objet d'une validation collégiale, l'occasion de quelques ajustements. Elle regroupe *in fine* 2 403 espèces réparties de la manière suivante dans les différentes catégories y compris la catégorie (NA) :

- disparue en région (RE) : 0 espèce ;
- présumée disparue en région (CR*) : 124 espèces ;
- en danger critique (CR) : 33 espèces ;
- en danger (EN) : 72 espèces ;
- vulnérable (VU) : 136 espèce ;
- quasi menacée (NT) : 63 espèces ;
- préoccupation mineure (LC) : 655 espèces ;
- données insuffisantes : (DD) : 1 174 espèce.

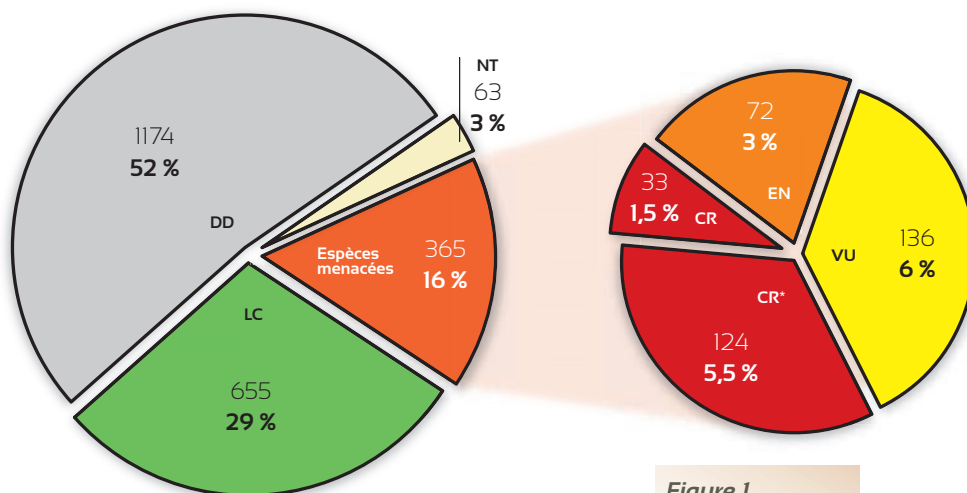


Figure 1

Répartition des espèces de papillons présentes en région Centre, selon leur niveau de menace (état des connaissances en 2007 – catégorie « NA » exclue).

Enfin 146 espèces sont classées en catégorie « Non applicable (NA) » : 116 espèces exclues (présence en région Centre, actuelle ou passée, douteuse); 1 espèce introduite (non évaluée) et 29 espèces migratrices (non évaluées).

L'utilisation des catégories de l'UICN permet de conserver une homogénéité des statuts de menace dans le livre rouge, bien que cette liste n'ait été validée que par le CSRPN (pas de labellisation UICN).

Résultats

Remarques préliminaires.

Les résultats présentés ici sont ceux issus de l'évaluation menée en 2006-2007, validée par le CSRPN en mars 2008, et s'appuyant sur les connaissances alors disponibles. Depuis, six années se sont écoulées, et il est bien évident que les connaissances ont progressé pendant cette période. Si les nouvelles données recueillies ne remettent pas en cause les grandes masses de la présente liste, elles permettent toutefois d'entrevoir la nécessité de quelques réajustements, qui ne seront effectués que lorsque les Lépidoptères de la région feront à nouveau l'objet d'une évaluation collégiale, ce qui n'a pas encore été le cas.

Cette amélioration des connaissances aura pour conséquences le déclassement de quelques espèces, comme par exemple la Bréphode ligérienne (*Boudinotiana touranginii*), une géomètre subendémique¹ pour laquelle la région Centre a une responsabilité toute particulière puisqu'elle abrite une part importante des stations françaises ; aujourd'hui évaluée « Vulnérable (VU) », cette espèce sera vraisemblablement rétrogradée d'au moins une catégorie lors du prochain exercice d'évaluation du fait des nombreuses stations découvertes depuis 2007. L'Ennomos rongée (*Ennomos erosaria*) est un autre exemple de géomètre qui sera probablement déclassée du statut « Vulnérable (VU) » à celui de « Quasi menacée (NT) ».

À l'inverse, l'absence ou la quasi-absence de nouvelles observations ces dernières années malgré l'accumulation de données inédites conforte le déclin d'un certain nombre d'espèces. Citons l'exemple de l'Ennomos du troène (*Ennomos fuscantaria*) : actuellement dans la catégorie « Quasi menacée (NT) », cette géomètre devrait *a priori* passer au moins dans la catégorie « Vulnérable (VU) », peut-être même « En danger (EN) ».

Par ailleurs, de nouvelles espèces, jusqu'alors inconnues dans la région, ont été découvertes. Elles n'ont donc pas encore pu être évaluées. Citons deux exemples, mais ce ne sont pas les seuls. Le premier concerne le microlépidoptère *Haimbachia cicatricella* (Hübner, [1824]), un crambidé découvert pour la première fois en région Centre en juillet 2008 dans la vallée de la Choisille (Indre-et-Loire) ; ce papillon est inféodé aux milieux paludicoles², des habitats fragiles où sa chenille se nourrit à l'intérieur des tiges du Scirpe lacustre. Le second exemple est celui de l'Acidalie des marais (*Scopula corrivalaria* (Kretschmar, 1862)), une géomètre hygrophile³, à la répartition très morcelée en France, qui fréquente les marais, les prairies marécageuses, les berges exondées des étangs et milieux marécageux associés, où la chenille se développe sur *Rumex hydrolapathum* ; ce papillon a été observé pour la première fois en région Centre en 2009, en Brenne (nul doute que si cette espèce avait pu être évaluée, elle aurait intégré la liste des taxons menacés).

Enfin, l'acquisition de nouvelles données d'observations, mais aussi la poursuite du travail d'exploitation de la bibliographie récente ou plus ancienne, ont permis de montrer qu'une quinzaine d'espèces alors présumées disparues ne l'étaient en fait pas (ou ne le seraient pas) :

- *Scopula caricaria* (géomètre signalée en Brenne à la fin du XX^e siècle) ;
- *Epirrhoe tristata* (géomètre connue auparavant d'une seule mention régionale, en Eure-et-Loir, au XIX^e siècle, et observée en mai 2008 pour la première fois dans le Loiret : donnée remarquable à l'échelle de la région) ;
- *Ecliptopera silaceata* (géomètre observée en 1995 pour la première fois dans le Cher) ;
- *Pareulype berberata* (espèce inféodée à *Berberis vulgaris*, observée dans le Cher en 2009, 2011 et 2012, confirmant la présence actuelle de cette géomètre dans ce département où elle avait pourtant déjà été signalée en 2000, donnée dont le groupe de travail n'avait pas connaissance au moment de l'évaluation en 2007) ;
- *Eupithecia satyrata* (une mention en 2000 en Indre-et-Loire, donnée qui n'a été portée à la connaissance des experts que récemment) ;
- *Petrophora narbonea* (deux mentions récentes dans le Cher, en avril 2011 et juillet 2013, sur un site où cette géomètre, en limite d'aire de répartition, avait déjà en fait été signalée en 2000, information dont le groupe de travail n'avait pas connaissance en 2007) ;
- *Nudaria mundana* (huit observations depuis 2010 en Brenne) ;
- *Eilema palliatella* (observé en mai 2009 dans le département de l'Indre-et-Loire) ;
- *Chelis maculosa* (découverte exceptionnelle sur le site des Chaumes de la Périsse en juillet 2012, première donnée pour le département du Cher pour cette espèce en très forte régression dans les

1 Espèce qui ne se trouve que dans deux territoires (la France et l'Espagne dans le cas présent)

2 Milieux marécageux

3 Spécifique des milieux humides

plaines du nord de la France et qui n'avait plus été signalée dans la région depuis la mention de Maurice SAND au XIX^e siècle dans l'Indre, mention par ailleurs souvent mise en doute) ;

- *Polypogon plumigeralis* (deux observations contemporaines en Brenne, en 2007 puis 2009, pour cette espèce qui n'avait jusqu'à maintenant été mentionnée que dans le Cher au XIX^e siècle) ;
- *Ammoconia caecimacula* (une observation en octobre 2011 à Morthomiers, dans le Cher, pour cette noctuelle qui n'avait plus été citée dans la région depuis le XIX^e siècle) ;
- *Hoplodrina superstes* (une mention dans le Cher en 1991, déjà un peu ancienne donc, issue d'un article dont le groupe de travail n'avait pas encore connaissance au moment de l'évaluation effectuée en 2006-2007, et qu'il serait intéressant de pouvoir confirmer par de nouvelles observations) ;
- *Auchmis detersa* (deux mentions récentes dans le Cher, en juillet 2012 et juillet 2013, département où cette noctuelle, exceptionnelle pour la région, en limite d'aire de répartition, avait en fait déjà été signalée en août 2000, information dont le groupe de travail n'avait pas connaissance en 2007) ;
- *Calamia tridens* (une mention en 1996 dans le val de Loire, dans le Cher, issue d'un rapport de l'Entomologie tourangelle et ligérienne (ETL) dont le groupe de travail ne disposait pas au moment de l'évaluation ; à rechercher dans les pelouses du nord du Loiret, cette noctuelle étant présente dans le sud de l'Essonne, non loin de la limite départementale) ;
- *Polia bombycina* (une observation à Chitray, en Brenne, en juin 2005, pour cette noctuelle qui n'avait été jusque là mentionnée dans la région qu'au XIX^e siècle, donnée oubliée par inadvertance lors de l'évaluation conduite en 2006-2007) ;
- Enfin, signalons le cas particulier de la géomètre *Coenotephria salicata*, qui aurait été observée en août 2000 dans le Cher, pour la première fois dans ce département (donnée qu'il est toutefois nécessaire de confirmer par de nouvelles observations car cette mention est accompagnée d'un point d'interrogation dans le rapport de l'ETL où elle figure).

Dans un contexte où il n'a pas été possible de réévaluer l'ensemble des taxons et par souci de conserver toute la cohérence de l'évaluation conduite en 2006-2007 et validée début 2008, le groupe de travail a fait le choix de présenter ci-après la liste et les résultats tels qu'établis fin 2007, sans tenir compte des nouvelles informations disponibles depuis. Ainsi, les espèces mentionnées ci-dessus comme non éteintes apparaissent toujours présumées disparues dans la liste, jusqu'à ce qu'une prochaine évaluation puisse intégrer ces nouvelles données.

Fin 2007, parmi les 2 257 Lépidoptères non introduits, non migrateurs, présents ou ayant été présents en région Centre, 241 apparaissaient menacés (soit 10,7 %) et 124 étaient présumés disparus (soit 5,5 %). Toutefois, pour plus de la moitié d'entre eux, les données étaient trop insuffisantes pour permettre de déterminer un niveau de menace, même à dire d'experts.

38 % des espèces de Rhopalocères (Papillons de jour) et des espèces de Zygènes non introduites et non migratrices apparaissaient menacées en région Centre dans l'état des connaissances fin 2007.

Concernant les Macrohétérocères et espèces assimilées, ce taux est un peu plus faible (20 %) mais un nombre important d'entre eux (11 %) est présumé disparu. S'il n'est pas exclu que l'on puisse retrouver certains de ces taxons en augmentant la pression de prospection (voir les remarques préliminaires ci-dessus), on peut toutefois craindre, lorsque l'on regarde leur situation dans les régions limitrophes ou à l'échelon national, que de nombreuses espèces ont bel et bien disparu de la région Centre (par exemple l'Écaille rose – *Arctia festiva*).

Quant aux Microlépidoptères, ce qui est frappant est avant tout le nombre très élevé d'espèces pour lesquelles les données sont insuffisantes (92 %), soulignant ainsi la forte méconnaissance de ces groupes alors qu'ils représentent plus de la moitié des Lépidoptères de la région (56 %) !

Par ailleurs, ce n'est pas parce que la part de la catégorie « Données insuffisantes (DD) » est réduite pour les Rhopalocères et les Macrohétérocères qu'ils sont pour autant bien connus. Cela signifie simplement que les données disponibles, parfois peu nombreuses, ont été jugées suffi-

santes pour permettre l'analyse des espèces concernées (utilisation de la grille décrite dans la partie méthodologie, avec un poids non négligeable du dire d'experts pour certaines d'entre elles).

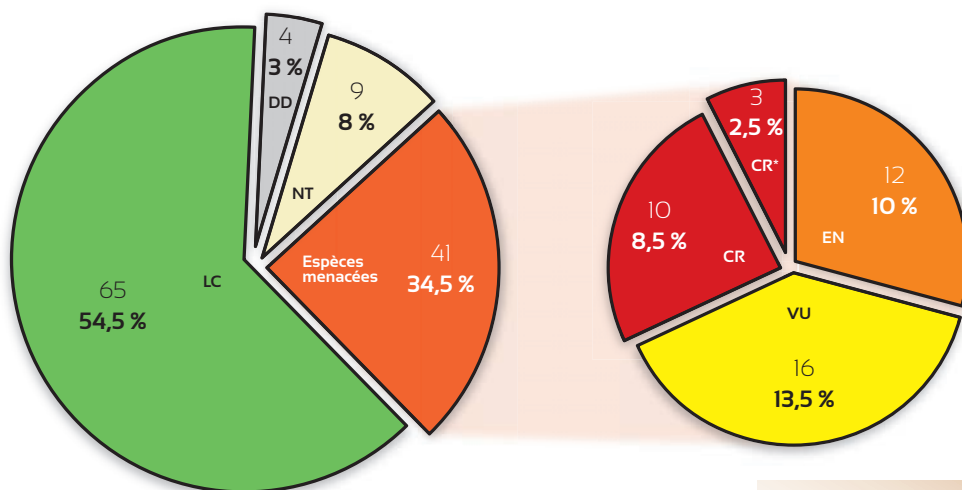


Figure 2

Répartition des espèces de Rhopalocère présentes en région Centre, selon leur niveau de menace (état des connaissances en 2007 - catégorie « NA » exclue).

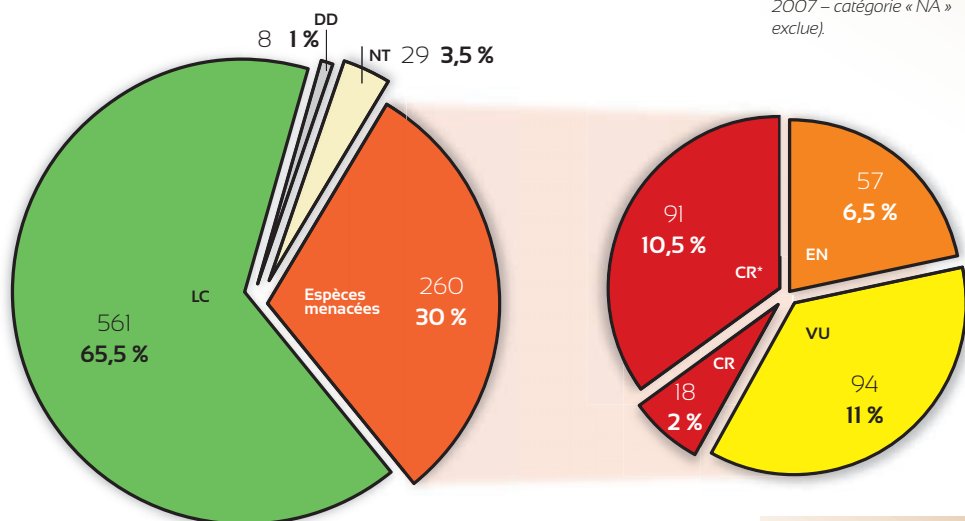


Figure 3

Répartition des espèces de Macrohéteroçères et espèces assimilées présentes en région Centre, selon leur niveau de menace (état des connaissances en 2007 - catégorie « NA » exclue).

Les pelouses calcicoles de la région
Centre : des milieux menacés, comme
les papillons qui y vivent



VU

Mercure

Arethusana arethusa (Denis & Schiffmüller, 1775) © A. Lévêque

Les pelouses sèches calcicoles sont des formations végétales herbacées qui se développent sur des sols calcaires plus ou moins pauvres en nutriments, peu épais, voire mis à nu quand la dalle rocheuse sous-jacente apparaît. Le couvert végétal dominant est constitué principalement de graminées (Brome érigé, Brachypode penné, Fétuque ovine...), celles-ci s'organisant en un tapis d'herbes plus ou moins rases, associées à une plus ou moins grande diversité d'autres plantes comme par exemple l'Anémone pulsatile, la Coronille minime, le Lin purgatif, les Thyms et Origan, divers Œillets...

En région Centre, ces pelouses se retrouvent principalement sur les coteaux des buttes et des vallées ou sur les plateaux eux-mêmes. Elles y apparaissent particulièrement fragmentées, notamment dans le nord du Loiret, et plus généralement en Beauce. C'est dans le Cher que l'on trouve l'un des sites les plus grands : les Chaumes de la Périssette et son « Loquet des Enfers ».

Ces milieux sont exploités depuis longtemps pour le pâturage, la culture de céréales ou de la vigne. Au cours du xx^e siècle, l'activité pastorale extensive a progressivement décliné pour devenir inexistante en maints endroits, bien avant la fin de ce siècle. S'en est alors suivie une tendance, qui se poursuit aujourd'hui, à la régression vers la friche puis le boisement, avec à terme la disparition des espèces inféodées aux situations ensoleillées. À l'opposé, ces écosystèmes fragiles sont dégradés par une mise en culture trop prégnante ou le surpâturage.

L'entomofaune (Orthoptères et Lépidoptères notamment) y est très souvent caractéristique, et on y trouve une majorité d'espèces souvent d'origine méridionale. Incontestablement, la pelouse rase, voire dénudée et rocheuse, est le domaine des grands Satyrinés : l'Hermite (*Chazara briseis*), le Faune (*Hipparchia statilinus*), l'Agreste (*Hipparchia semele*) et le Mercure (*Arethusana arethusa*) ; tous sont dangereusement en déclin, notamment les deux premiers, qui ont été évalués « En danger critique (CR) » et sont réellement au bord de l'extinction. C'est aussi le domaine de l'Azuré du Serpolet (*Maculinea arion*), espèce protégée, encore assez bien présente en Indre-et-Loire, mais beaucoup plus localisée dans les autres départements de la région Centre, voire a priori disparue du Loiret.

Les Hétérocères comptent également un nombre important d'espèces inféodées aux pelouses calcicoles. La Petite Marbrure (*Dyspessa ulula*) est l'un d'eux. Sa chenille se développe dans le bulbe des *Allium* des pelouses sèches. L'espèce « En danger (EN) » est extrêmement localisée en région Centre, où elle fut jadis signalée dans l'Indre, encore présente dans la seconde moitié du xx^e siècle en Indre-et-Loire, et qui vient tout juste d'être découverte dans le Cher (une seule station) alors que le travail d'évaluation était achevé.

Ce sont ainsi plus d'un quart des Lépidoptères menacés ou présumés disparus de la région Centre qui sont liés aux pelouses calcicoles. Ces dernières demeurent des milieux rares et en forte régression, hébergeant des végétaux et des insectes exceptionnels ailleurs. Ces pelouses doivent être non seulement protégées, mais aussi bénéficier de mesures de gestion appropriées, ainsi que de suivis scientifiques.

Les milieux marécageux et autres milieux humides : des habitats menacés qui hébergent des papillons rares



CR*

Liparis des marais

Laelia coenosa (Hübner, 1808) © D. Vandromme

Sous le terme « zones humides » est répertoriée une grande variété de milieux, ayant en commun un lien direct ou indirect avec l'eau, parmi lesquels les communautés végétales aquatiques ou des rives, les bas-marais, les tourbières et les prairies engorgées. En région Centre, on retrouve ces milieux humides au contact du réseau hydrographique, comme la Loire, l'Indre, le Cher, la Vienne, le Loir, la Conie... et au cœur de deux régions naturelles marécageuses que sont la Brenne et la Sologne.

Si dans ces dernières, les modes de gestion traditionnels contribuent encore au maintien de ces zones humides d'importance européenne et à la faune lépidoptérique associée, dans d'autres terroirs de la région Centre, le mode cultural intensif et l'urbanisation ont fait disparaître d'importantes surfaces de zones humides.

C'est le cas par exemple dans le Gâtinais de l'Est (Loiret) qui comprenait autrefois plusieurs bas-marais alcalins dont le marais de Sceaux, Bordeaux et Mignette qui était le plus grand marais de plaine en France. Leur drainage, qui a débuté au XVIII^e siècle, a eu presque totalement raison de ces milieux exceptionnels. C'est également le cas de la vallée du Fusain qui a largement perdu la richesse entomologique qui faisait sa renommée. La vallée du Loing subit quant à elle une pression anthropique forte en lien avec une économie essentiellement tournée vers le sud de la région parisienne.

La majorité des papillons des zones humides sont strictement liés à ce milieu sans lequel ils sont voués à disparaître. Ainsi, et en raison de la dégradation des prairies humides, des marécages et des tourbières depuis plusieurs années, ces Lépidoptères comptent parmi les espèces les plus vulnérables. Le travail d'évaluation conduit dans le cadre de l'élaboration de la présente liste rouge montre que plus d'une soixantaine de taxons sont concernés, ce qui représente près de 20 % des espèces menacées ou présumées disparues.

À titre d'exemples, parmi la quinzaine d'espèces liées aux milieux humides et « présumées disparues de la région (CR*) », il y a notamment le Fadet des laïches (*Coenonympha oedippus*), qui affectionne les prairies à Molinie et les bas-marais à Choin noirâtre, papillon de jour dont la dernière station connue en région Centre a été détruite en 1975 dans l'est du Loiret.

La catégorie « En danger critique (CR) » réunit quant à elle une dizaine d'espèces liées aux habitats hygrophiles. Parmi celles-ci, un ptérophoridé, *Stenoptilia ebri-nodactyla*, dont l'écologie est tout à fait remarquable puisque ce papillon est strictement dépendant de la Gratiolle officinale (une plante protégée en France liée aux groupements de hautes herbes héliophytes¹) ; ou encore *Buckleria paludum*, autre microlépidoptère à l'écologie très spécialisée, puisque l'espèce est inféodée aux Drosera, dans les tourbières. Citons aussi le Liparis des marais (*Laelia coenosa*), une espèce très localisée dans l'hexagone qui, en région Centre, ne se rencontre qu'en Brenne, et dont la chenille se développe aux dépens des Roseaux.

Concernant les espèces en catégorie « En danger (EN) », leur nombre s'élève à une quinzaine, parmi lesquels il y a lieu de citer la Zeuzère du roseau (*Phragmataecia castaneae*), une espèce très localisée dans certaines roselières de la région. Signalons aussi la Nonagrie du phragmite (*Chilodes maritimus*), un autre papillon inféodé aux Roseaux et localisé dans la région.

Enfin, les espèces classées « Vulnérable (VU) » liées aux milieux humides sont au nombre d'une petite trentaine, dont par exemple la Noctuelle typique (*Naenia typica*) inféodée aux mégaphorbiaies à Ortie et protégée en région Île-de-France.

Avec une récente prise en compte des zones humides dans les divers projets d'aménagements, il devient aujourd'hui possible de conserver les communautés végétales aquatiques ou d'héliophytes, les marais, les bas-marais, les tourbières et les prairies humides où vivent encore une faune lépidoptérique riche, comptant de nombreuses espèces spécialisées aux mœurs parfois peu connus.

¹ Plante enracinée sous l'eau mais dont la tige et les feuilles sont aériennes.

ADÉLIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Nemophora dumerilella</i> (Duponchel, 1839)	Adèle de Duménil 245352
CHIMABACHIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Dasystoma salicella</i> (Hübner, 1796)	Lemmatophile du Saule 246172
COLÉOPHORIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Coleophora niveicostella</i> Zeller, 1839	246317
CR*	<i>Coleophora coronillae</i> Zeller, 1849	246360
CR*	<i>Coleophora ochrea</i> (Haworth, 1828)	246380
VU	<i>Coleophora caespitiella</i> Zeller, 1839	246403
CR*	<i>Coleophora taeniipennella</i> Herrich-Schäffer, 1855	246408
COSMOPTÉRIGIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Cosmopterix lienigiella</i> Zeller, 1846	246617
VU	<i>Limnaecia phragmitella</i> Stainton, 1851	246618
COSSIDÉS		CD_NOM
EN	<i>Dypsessa ulula</i> (Borlhaussen, 1790)	Petite Marbrure 247138
CR*	<i>Stygia australis</i> Latreille, 1804	Stygie australe 247137
EN	<i>Phragmataecia castaneae</i> (Hübner, 1790)	Zeuzère du Roseau 247135
CRAMBIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Euchromius bella</i> (Hübner, 1796)	Crambus joli 248326
VU	<i>Chilo phragmitella</i> (Hübner, 1805)	Chilo du Roseau à balais 248319
VU	<i>Calamotropha paludella</i> (Hübner, 1824)	Chilo des marais 248315
CR*	<i>Catoptria lythargyrella</i> (Hübner, 1796)	Crambus lithargyré 248288
VU	<i>Schoenobius gigantella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Scirpophage géante 248244
VU	<i>Donacaula forcicella</i> (Thunberg, 1794)	Schoenobius tenaille 248242
CR*	<i>Scirpophaga praelata</i> (Scopoli, 1763)	248241
EN	<i>Hyperlais siccalis</i> (Guenée, 1854)	248239
NT	<i>Elophila nymphaeata</i> (L., 1758)	Hydrocampe du Potamogéton 248235
CR*	<i>Elophila rivulalis</i> (Duponchel, 1834)	248236
NT	<i>Cataclysta lemnata</i> (L., 1758)	Hydrocampe de la Lentille-d'eau 248233
NT	<i>Parapoynx stratiotata</i> (L., 1758)	Hydrocampe de la Stratiote 248232
VU	<i>Nymphula nitidulata</i> (Hufnagel, 1767)	248231
CR*	<i>Evergestis frumentalis</i> (L., 1761)	248206
VU	<i>Atralata albofascialis</i> (Treitschke, 1829)	248221
CR*	<i>Loxostege aeruginalis</i> (Hübner, 1796)	Botys érugineux 248167
NT	<i>Paracorsia repandalis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Scopule du Froment 248171
VU	<i>Sclerocona acutella</i> (Eversmann, 1842)	248129
EN	<i>Phlyctaenia perlucidalis</i> (Hübner, 1809)	248135
NT	<i>Psammotis pulveralis</i> (Hübner, 1796)	Scopule poudreuse 248128
VU	<i>Nascia ciliaris</i> (Hübner, 1796)	248139



Azuré de la Sanguisorbe

p. 349

Maculinea telejus (Bergsträsser, 1779)



CRAMBIDÉS ••• GÉLÉCHIIDÉS

CR*	<i>Udea lutealis</i> (Hübner, 1809)	Botys jaune	248177
CR*	<i>Udea nebulalis</i> (Hübner, 1796)		248190
DRÉPANIDÉS			CD_NOM
EN	<i>Tetheella fluctuosa</i> (Hübner, 1803)	Cymatophore onduleuse	248397
ÉLACHISTIDÉS			CD_NOM
VU	<i>Ethmia dodecea</i> (Haworth, 1828)	Yponomeute de dix-points	245875
NT	<i>Semioscopis steinkellneriana</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Épigraphe de Steinkellne	245889
ENDROMIDÉS			CD_NOM
VU	<i>Endromis versicolora</i> (L., 1758)	Versicolore (ill. p. 351)	54728
EREBIDÉS			CD_NOM
CR*	<i>Hypena crassalis</i> (Fabricius, 1787)	Hypène fontinale	249299
CR	<i>Laelia coenosa</i> (Hübner, 1808)	Liparis des marais (voir aussi p. 340)	249037
VU	<i>Orgyia recens</i> (Hübner, 1819)	Soucieuse	249042
CR*	<i>Polypogon plumigeralis</i> (Hübner, 1825)	Herminie de la Garance (voir p. 335-336)	249305
CR*	<i>Nudaria mundana</i> (L., 1761)	Écaille hyaline (voir p. 335-336)	249114
EN	<i>Pelosia obtusa</i> (Herrich-Schäffer, 1852)	Lithosie fuligineuse	249107
CR*	<i>Eilema lutarella</i> (L., 1758)	Lithosie safranée	249101
CR*	<i>Eilema palliatella</i> (Scopoli, 1763)	Lithosie paillée (voir p. 335-336)	249099
NT	<i>Apaidia mesogona</i> (Godart, 1824)	Lithosie mésogône	249110
EN	<i>Coscinia cribraria</i> (L., 1758)	Coscinie criblée	445269
VU	<i>Spiris striata</i> (L., 1758)	Coscinie striée (ill. p. 357)	459036
CR*	<i>Parasemia plantaginis</i> (L., 1758)	Écaille du Plantain	249072
VU	<i>Hyphoraia testudinaria</i> (Fourcroy, 1785)	Écaille des steppes	249060
CR*	<i>Arctia festiva</i> (Hufnagel, 1766)	Écaille rose	249056
EN	<i>Spilosoma urticae</i> (Esper, 1789)	Écaille de l'Ortie	249069
CR*	<i>Chelis maculosa</i> (Gerning, 1780)	Écaille tachetée (voir p. 335-336)	249077
CR*	<i>Watsonarctia casta</i> (Esper, 1785)	Écaille de l'Aspérule	249076
CR	<i>Amata phegea</i> (L., 1758)	Syntomie du Pissenlit	249086
VU	<i>Dysauxes ancilla</i> (L., 1767)	Servante	54695
CR*	<i>Dysauxes punctata</i> (Fabricius, 1781)	Ménagère	54697
CR*	<i>Lygephila viciae</i> (Hübner, 1822)	Col-noir de la Vesce	249772
VU	<i>Lygephila pastinum</i> (Treitschke, 1826)	Col-noir de l'Astragale	249771
EN	<i>Schrankia taenialis</i> (Hübner, 1809)	Hypénode de la Callune	249117
EN	<i>Metachrostis dardouini</i> (Boisduval, 1840)	Anthophile de la Phalangère	249677
VU	<i>Trisateles emortualis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Herminie du Charme	249672
NT	<i>Catocala fraxini</i> (L., 1758)	Lichenée bleue	249753
VU	<i>Catocala optata</i> (Godart, 1824)	Lichenée désirée	249760
VU	<i>Catocala electa</i> (Vieweg, 1790)	Lichenée choisie	346242
GÉLÉCHIIDÉS			CD_NOM
NT	<i>Chrysoesthia sexguttella</i> (Thunberg, 1794)		246753
VU	<i>Monochroa palustrellus</i> (Douglas, 1850)		246706
CR*	<i>Parachronistis albiceps</i> (Zeller, 1839)		246804

NT	<i>Carpatolechia alburnella</i> (Zeller, 1839)		246789
VU	<i>Mirificarma eburnella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		246855
VU	<i>Thiotricha subocellea</i> (Stephens, 1834)		246626
NT	<i>Sophronia semicostella</i> (Hübner, 1813)		246848
CR*	<i>Syncopacma albipalpella</i> (Herrich-Schäffer, 1854)		247011
CR*	<i>Anacampsis scintillella</i> (Fischer von Röslerstamm, 1841)		246992
NT	<i>Mesophleps silacella</i> (Hübner, 1796)		246987
NT	<i>Anarsia lineatella</i> Zeller, 1839		247025
CR*	<i>Nothris lemniscellus</i> (Zeller, 1839)		247023
VU	<i>Dichomeris marginella</i> (Fabricius, 1781)		246654
CR*	<i>Dichomeris juniperella</i> (L., 1761)		246653
GÉOMÉTRIDÉS			CD_NOM
VU	<i>Boudinotiana touranginii</i> (Berce, 1870)	Bréphode ligérienne	643451
EN	<i>Alsophila aceraria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Alsophile de l'Érable	249018
CR*	<i>Jodis putata</i> (L., 1758)	Jadéine du Myrtilier	248822
CR*	<i>Cyclophora albiocellaria lennigiaria</i> (Fuchs, 1883)	Éphyre de l'Azerou	344170
VU	<i>Cyclophora quercimontaria</i> (Bastelberger, 1897)	Éphyre du Drillard	248408
CR*	<i>Scopula immorata</i> (L., 1758)	Dosithée du Thym-de-bergère	248491
VU	<i>Scopula tessellaria</i> (Boisduval, 1840)	Dosithée marquée	248492
CR*	<i>Scopula caricaria</i> (Reutti, 1853)	Dosithée des cariçaies (voir p. 335-336)	248494
CR*	<i>Scopula umbelaria</i> (Hübner, 1813)	Dosithée du Dompte-venin	248496
CR*	<i>Scopula decorata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Dosithée cendrée	248500
CR*	<i>Idaea serpentata</i> (Hufnagel, 1767)	Acidalie ambrée	248416
CR*	<i>Idaea aureolaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Acidalie safranée	248418
VU	<i>Idaea laevigata</i> (Scopoli, 1763)	Acidalie des herboristes	248434
VU	<i>Idaea moniliata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Acidalie moniliée	248441
EN	<i>Idaea sylvestriaria</i> (Hübner, 1799)	Acidalie du Serpolet	248463
VU	<i>Idaea inquinata</i> (Scopoli, 1763)	Acidalie des fourrages	248448
VU	<i>Idaea dilutaria</i> (Hübner, 1799)	Acidalie satinée	248449
VU	<i>Idaea subsaturata</i> (Guenée, 1858)	Acidalie testacée	248465
CR*	<i>Idaea contiguaria</i> (Hübner, 1799)	Acidalie contiguë	248469
VU	<i>Idaea deversaria</i> (Herrich-Schäffer, 1847)	Acidalie de la Lysimaque	248481
NT	<i>Lythria purpuraria</i> (L., 1758)	Lythrée purpurine	248706
NT	<i>Lythria cruentaria</i> (Hufnagel, 1767)	Lythrée sanguine	248707
CR*	<i>Cataclysmes riguada</i> (Hübner, 1813)	Larentie sillonnée	248526
EN	<i>Scotopteryx moeniata</i> (Scopoli, 1763)	Eubolie fortifiée	248803
NT	<i>Orthonama vittata</i> (Borkhausen, 1794)	Eubolie du Trèfle d'eau	248794
CR*	<i>Xanthorhoe biriviata</i> (Borkhausen, 1794)	Xanthorhée de la Balsamine	248787
CR*	<i>Xanthorhoe quadrifasiata</i> (Clerck, 1759)	Xanthorhée quadrifasciée	248792
CR*	<i>Epirrhoe tristata</i> (L., 1758)	Xanthorhée funèbre (voir p. 335-336)	248769
CR*	<i>Coenoteiphria salicata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Nébuleuse du Saule (voir p. 335-336)	248578
CR*	<i>Eulithis populata</i> (L., 1758)	Cidarie du Peuplier	248576
CR*	<i>Ecliptopera silaceata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Codarie ochracée (voir p. 335-336)	248572

GÉOMÉTRIDÉS

CR*	<i>Chloroclysta miata</i> (L., 1758)	Cidarie verdâtre	248570
CR*	<i>Thera cognata</i> (Thunberg, 1792)	Corythée montagnarde	248558
VU	<i>Thera juniperata</i> (L., 1758)	Corythée du Genévrier	248563
VU	<i>Colostygia multistrigaria</i> (Haworth, 1809)	Cidarie pointillée	248550
CR*	<i>Coenocalpe lapidata</i> (Hübner, 1809)	Phalène lapidée	248719
CR*	<i>Pareulype berberata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Cidarie de l'Épine-vinette (voir p. 335-336)	248752
CR	<i>Spargania luctuata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Mélanippe endeuillée	248691
CR	<i>Rheumaptera hastata</i> (L., 1758)	Mélanippe hastée	248750
EN	<i>Perizoma affinitata</i> (Stephens, 1831)	Périzome des Lychnides	248731
CR*	<i>Perizoma hydrata</i> (Treitschke, 1829)	Périzome du Gobemouche	248733
VU	<i>Perizoma lugdunaria</i> (Herrich-Schäffer, 1855)	Périzome du Cucubale	248734
VU	<i>Perizoma bifaciata</i> (Haworth, 1809)	Périzome de la Bartsie	248735
VU	<i>Perizoma minorata</i> (Treitschke, 1828)	Périzome de la Callune	248736
EN	<i>Perizoma blandiata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Périzome de l'Euphrase	248737
VU	<i>Eupithecia inturbata</i> (Hübner, 1817)	Eupithécie de l'Érable	248597
VU	<i>Eupithecia insigniata</i> (Hübner, 1790)	Eupithécie de l'Amélanchier	248655
VU	<i>Eupithecia venosata</i> (Fabricius, 1787)	Eupithécie veinée	248610
EN	<i>Eupithecia egenaria</i> Herrich-Schäffer, 1848	Eupithécie du Tilleul	248636
EN	<i>Eupithecia selinata</i> Herrich-Schäffer, 1861	Eupithécie du Persil	248634
EN	<i>Eupithecia cauchiata</i> (Duponchel, 1831)	Eupithécie des Asters	248663
CR*	<i>Eupithecia satyrata</i> (Hübner, 1813)	Eupithécie des Épervières (voir p. 335-336)	248662
NT	<i>Eupithecia denotata</i> (Hübner, 1813)	Eupithécie des Campanules	248674
CR*	<i>Eupithecia impurata</i> (Hübner, 1813)	Eupithécie de la Clochette-des-murs	248682
CR*	<i>Eupithecia semigraphata</i> Bruand, 1850	Eupithécie de l'Origan	248681
CR*	<i>Eupithecia distinctaria</i> Herrich-Schäffer, 1848	Eupithécie du Thym	248650
VU	<i>Eupithecia indigata</i> (Hübner, 1813)	Eupithécie du Pin	248648
VU	<i>Eupithecia phoeniceata</i> (Rambur, 1834)	Eupithécie du Cyprès	248625
VU	<i>Pasiphila chloerata</i> (Mabille, 1870)	Eupithécie du Putiet	248590
CR*	<i>Pasiphila debiliata</i> (Hübner, 1817)	Eupithécie de la Myrtille	248592
EN	<i>Horisme aquata</i> (Hübner, 1813)	Horismée de la Pulsatille	248718
CR*	<i>Odezia atrata</i> (L., 1758)	Ramoneur	248533
CR*	<i>Lithostege griseata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Anaïte grisette	248530
EN	<i>Asthena anseraria</i> (Herrich-Schäffer, 1855)	Asthène du Cornouiller	248521
CR*	<i>Hydrelia sylvata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Asthène testacée	248518
EN	<i>Trichopteryx polycommata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Lobophore du Troène	248762
VU	<i>Abraxas sylvata</i> (Scopoli, 1763)	Zérène de l'Orme	248831
VU	<i>Stegania cararia</i> (Hübner, 1790)	Stéganie striolée	248920
EN	<i>Macaria artesiaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Philobie des Saules	249002
VU	<i>Isturgia famula</i> (Esper, 1787)	Philobie du Genêt	248989
NT	<i>Isturgia limbaria</i> (Fabricius, 1775)	Isturgie du Genêt	248987
NT	<i>Isturgia murinaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Téphrine cendrée	248990
CR*	<i>Petrophora narbonea</i> (L., 1767)	Ortholithe des Germandrées (voir p. 335-336)	248982
VU	<i>Pachycnemia tibiaria</i> (Rambur, 1829)	Chésioïde échassière	248974



© M. Moulin / A. Cama

Marbré-de-vert

p. 355

Pontia daplidice (L., 1758)



© F. Faucheux

Moiré franconien

p. 355

Erebia medusa (Denis & Schiffmüller, 1775)



GÉOMÉTRIDÉS • GRACILLARIIDÉS • HÉPIALIDÉS • HESPÉRIIDÉS

EN	<i>Epione vespertaria</i> (L., 1767)	Épione vespérale	248937
VU	<i>Ennomos autumnaria</i> (Werneburg, 1859)	Ennomos de l'Aulne	248927
NT	<i>Ennomos quercinaria</i> (Hufnagel, 1767)	Ennomos du Chêne	248928
NT	<i>Ennomos fuscantaria</i> (Haworth, 1809)	Ennomos du Troène	248930
VU	<i>Ennomos erosaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Ennomos rongée	248931
EN	<i>Ennomos quercaria</i> (Hübner, 1813)	Ennomos de l'Yeuse	248932
VU	<i>Odontopera bidentata</i> (Clerck, 1759)	Ennomos dentelée	248972
VU	<i>Crocallis tusciaria</i> (Borkhausen, 1793)	Crocalle du Prunellier	248969
VU	<i>Agriopis bajaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Hibernie baie	248848
CR*	<i>Lycia zonaria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Nyssie de la Callune	248857
CR*	<i>Lycia pomonaria</i> (Hübner, 1790)	Nyssie du Chêne	248858
CR*	<i>Nychiodes obscuraria</i> (Villers, 1789)	Boarmie de l'Ajonc	248905
VU	<i>Synopsis sociaria</i> (Hübner, 1799)	Boarmie de la Vipérine	248900
VU	<i>Peribatodes ilicaria</i> (Ceyer, 1833)	Boarmie de l'Yeuse	248894
CR*	<i>Selidosema brunnearia</i> (Villers, 1789)	Boarmie du Fer-à-cheval	248885
EN	<i>Selidosema taeniolaria</i> (Hübner, 1813)	Boarmie de la Juniesse	248886
CR	<i>Fagivorina arenaria</i> (Hufnagel, 1767)	Boarmie du Hêtre	248873
NT	<i>Paradarisa consonaria</i> (Hübner, 1799)	Boarmie du Tilleul	248870
NT	<i>Tephronia sepiaria</i> (Hufnagel, 1767)	Téphronie des écorces	248861
VU	<i>Campaea honoraria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Métrocampe ochracée	248919
EN	<i>Gnophos furvata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Gnophode de la Viorne	248966
CR*	<i>Charissa obscurata</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Gnophode des Orpins	248963
EN	<i>Euchrognophos mucidaria</i> (Hübner, 1799)	Gnophode du Mouron-rouge	248956
CR	<i>Psodos quadrifaria</i> (Sulzer, 1776)	Psodos ruban-fauve	248946
CR*	<i>Chariaspilates formosaria</i> (Eversmann, 1837)	Aspilate du Cirier	248842
EN	<i>Compsoptera opacaria</i> (Hübner, 1819)	Ligie de la Badasse	249008
GRACILLARIIDÉS			CD_NOM
NT	<i>Caloptilia fidella</i> (Reutti, 1853)		245701
NT	<i>Caloptilia semifascia</i> (Haworth, 1828)		245709
CR*	<i>Aspilapteryx limosella</i> (Duponchel, 1843)		245690
HÉPIALIDÉS			CD_NOM
NT	<i>Hepialus humuli</i> (L., 1758)	Hépiale du Houblon	54537
CR*	<i>Phymatopus hecta</i> (L., 1758)	Hépatique	245166
VU	<i>Korscheltellus fusconebulosus</i> (De Geer, 1778)	Hépiale des brandes	647735
HESPÉRIIDÉS			CD_NOM
NT	<i>Pyrgus armoricanus</i> (Oberthür, 1910)	Hespérie des Potentilles	53236
VU	<i>Pyrgus alveus</i> (Hübner, 1803)	Hespérie du Faux-Buis	53229
VU	<i>Pyrgus serratulae</i> (Rambur, 1839)	Hespérie de l'Alchémille	53242
CR	<i>Pyrgus cirsii</i> (Rambur, 1839)	Syrichte des Cirsés	53248
CR*	<i>Pyrgus onopordi</i> (Rambur, 1839)	Hespérie de la Malope	53251
VU	<i>Pyrgus carthami</i> (Hübner, 1813)	Hespérie du Carthame	219743
EN	<i>Carcharodus floccifer</i> (Zeller, 1847)	Hespérie de la Bétoine	608241
NT	<i>Carterocephalus palaemon</i> (Pallas, 1771)	Hespérie du Brome	53315
VU	<i>Heteropterus morpheus</i> (Pallas, 1771)	Miroir	53312

LASIOCAMPIDÉS		CD_NOM
VU	<i>Eriogaster lanestris</i> (L., 1758)	Laineuse du Cerisier 54766
CR*	<i>Eriogaster rimicola</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Laineuse du Chêne 54764
VU	<i>Eriogaster catax</i> (L., 1758)	Laineuse du Prunellier 54762
NT	<i>Malacosoma castrense</i> (L., 1758)	Livrée des prés 248370
CR*	<i>Malacosoma franconicum</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Livrée franconienne 248371
NT	<i>Odonestis pruni</i> (L., 1758)	Feuille-morte du Prunier 54782
CR*	<i>Phyllodesma ilicifolia</i> (L., 1758)	Feuille-morte de l'Yeuse 54737
NT	<i>Phyllodesma tremulifolia</i> (Hübner, 1810)	Feuille-morte du Tremble 54739
VU	<i>Gastropacha populifolia</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Feuille-morte du Peuplier 54734
LÉMONIIDÉS		CD_NOM
EN	<i>Lemonia dumi</i> (L., 1761)	Bombyx des Épervières 54701
LIMACODIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Heterogenea asella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Limacode cloporte 247032
LYCÉNIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Thecla betulae</i> (L., 1758)	Thécla du Bouleau 54319
EN	<i>Satyrrium acaciae</i> (Fabricius, 1787)	Thécla de l'Amarel 219760
VU	<i>Satyrrium w-album</i> (Knoch, 1782)	Thécla de l'Orme 219755
NT	<i>Satyrrium pruni</i> (L., 1758)	Thécla du Prunier 219756
EN	<i>Satyrrium spinii</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Thécla des Nerpruns 219757
VU	<i>Lycaena dispar</i> (Haworth, 1802)	Cuivré des marais 53979
NT	<i>Cupido alceas</i> (Hoffmannsegg, 1804)	Azuré de la Faucille 219794
CR	<i>Maculineaalcon</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Azuré de la Pulmonaire 54080
CR	<i>Maculinea telejus</i> (Bergsträsser, 1779)	Azuré de la Sanguisorbe (ill. p. 343) 433698
VU	<i>Maculinea arion</i> (L., 1758)	Azuré du Serpolet 54085
VU	<i>Pseudophilotes baton</i> (Bergsträsser, 1779)	Azuré du Thym (ill. p. 351) 54055
NT	<i>Glaucoopsyche alexis</i> (Poda, 1761)	Azuré des Cytises 54075
VU	<i>Plebejus argyrognomon</i> (Bergsträsser, 1779)	Azuré des Coronilles (ill. p. 352) 54170
VU	<i>Plebejus idas</i> (L., 1761)	Azuré du Genêt 54126
CR	<i>Polyommatus escheri</i> (Hübner, 1823)	Azuré de l'Adragant 219762
EN	<i>Polyommatus thersites</i> (Cantener, 1835)	Azuré de l'Esparcette 219765
MOMPHIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Mompha miscella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	246531
NOCTUIDÉS		CD_NOM
VU	<i>Abrostola asclepiadis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Plusie du Dompte-venin 249157
CR*	<i>Diachrysia chryson</i> (Esper, 1789)	Plusie topaze 249147
VU	<i>Euchalcia modestoides</i> Poole, 1989	Plusie de la Pulmonaire 249142
CR	<i>Polychrysia moneta</i> (Fabricius, 1787)	Plusie monnoie 249134
VU	<i>Autographa pulchrina</i> (Haworth, 1809)	Plusie du Chèvrefeuille 249152
VU	<i>Autographa bractea</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Feuille d'or 249154
VU	<i>Plusia festucae</i> (L., 1758)	Plusie de la Fétuque 249135

NOCTUIDÉS

CR	<i>Lamprosticta culta</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle soignée	249730
CR*	<i>Brachionycha nubeculosa</i> (Esper, 1785)	Noctuelle nubéculeuse	249744
CR*	<i>Calliergis ramosa</i> (Esper, 1786)	Cléophane rameuse	249738
EN	<i>Omphalophana antirrhinii</i> (Hübner, 1803)	Cléophane du Muflier	249725
CR*	<i>Calophasia platyptera</i> (Esper, 1788)	Cléophane platyptère	249736
CR*	<i>Calophasia opalina</i> (Esper, 1793)	Cléophane opaline	249737
CR*	<i>Cucullia caninae</i> (Rambur, 1833)	Cucullie de la Rue-des-chiens	716460
VU	<i>Cucullia tanacetii</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Cucullie de la Tanaïse	249713
VU	<i>Cucullia gnaphalii</i> (Hübner, 1813)	Cucullie de la Perlière	249712
VU	<i>Cucullia lactucae</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Cucullie de la Laitue	249705
CR*	<i>Cucullia xeranthemi</i> Boisduval, 1840	Cucullie de la Linosyride	249704
CR*	<i>Cucullia artemisiae</i> (Hufnagel, 1766)	Cucullie de l'Aurone	249702
CR*	<i>Trichosea ludifica</i> (L., 1758)	Noctuelle du Sorbier	249160
EN	<i>Deltote deceptoris</i> (Scopoli, 1763)	Érastris noirâtre	249669
NT	<i>Deltote uncula</i> (Clerck, 1759)	Ancre	520893
CR*	<i>Pyrois cinnamomea</i> (Goeze, 1781)	Noctuelle conique	249799
VU	<i>Amphipyra livida</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle livide	249804
EN	<i>Amphipyra tetra</i> (Fabricius, 1787)	Noctuelle charbonnière	249806
VU	<i>Simyra albovenosa</i> (Goeze, 1781)	Simyre veineuse	249810
CR*	<i>Acronicta cuspidis</i> (Hübner, 1813)	Acronycte cuspidée	249818
VU	<i>Acronicta euphorbiae</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Acronycte de l'Euphorbe	249827
CR	<i>Omia cymbalariae</i> (Hübner, 1809)	Cléophane de l'Hélianthème	249726
CR	<i>Amephana anarrhini</i> (Duponchel, 1840)	Cléophane de l'Anarrhine	249739
CR*	<i>Stilbia anomala</i> (Haworth, 1812)	Stilbie des étangs	249720
VU	<i>Eucarta amethystina</i> (Hübner, 1803)	Noctuelle améthyste	249526
VU	<i>Acosmetia caliginosa</i> (Hübner, 1813)	Hydrille veineuse	249435
VU	<i>Periphanes delphinii</i> (L., 1758)	Noctuelle du Pied-d'Alouette	249319
NT	<i>Pyrrhia umbra</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle ambrée	249317
CR*	<i>Schinia cardui</i> (Hübner, 1790)	Héliothide du Chardon	249316
CR*	<i>Protoschinia scutosa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Héliothide de l'Armoise	249318
CR*	<i>Heliothis ononis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Héliothide de la Bugrane	249322
CR*	<i>Bryophila raptricula</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Bryophile déceptricule	719632
VU	<i>Bryophila domestica</i> (Hufnagel, 1766)	Bryophile perlée	719622
VU	<i>Pseudeustrotia candidula</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Érastris blanchâtre	346092
EN	<i>Chilodes maritima</i> (Tauscher, 1806)	Nonagrie du Phragmite	249536
CR*	<i>Hoplodrina superstes</i> (Ochsenheimer, 1816)	Caradrine de la Surelle (voir p. 335-336)	249427
CR*	<i>Hoplodrina respersa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Caradrine de la Sanguisorbe	249429
CR*	<i>Auchmis detersa</i> (Esper, 1787)	Abromiade grisonne (voir p. 335-336)	249538
EN	<i>Actinotia radiosa</i> (Esper, 1804)	Chloanthé radiée	249543
VU	<i>Parastichtis suspecta</i> (Hübner, 1817)	Cosmie falote	249515
VU	<i>Tiliacea citrago</i> (L., 1758)	Xanthie citronnée	249595
CR*	<i>Spudaea ruticilla</i> (Esper, 1791)	Xanthie de l'Yeuse	249596
VU	<i>Agrochola pistacinoïdes</i> (d'Aubuisson, 1867)	Xanthie sanguine	249656
CR*	<i>Agrochola humilis</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle humble	249658



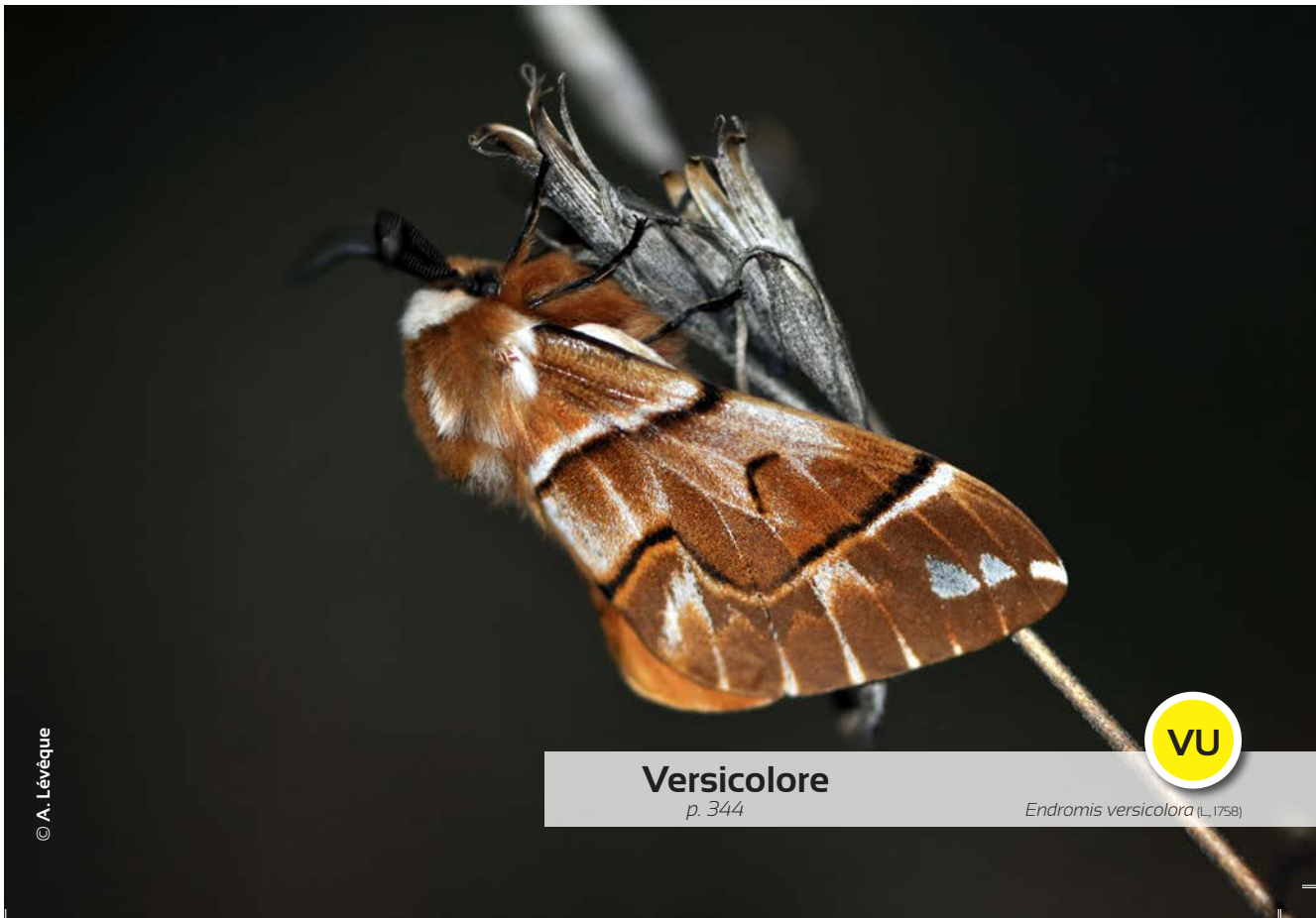
© M. Moulin / A. Cama



Azuré du Thym

p. 349

Pseudophilotes baton (Bergsträsser, 1779)



© A. Lévêque



Versicolore

p. 344

Endromis versicolora (L., 1758)



VU

Azuré des Coronilles

Plebejus argyrognomon (Bergsträsser, 1779)

p. 349

© A. Lévêque



VU

Zygène du Trèfle-de-montagne

Zygaena lonicerae (Scheven, 1777)

p. 356

© M. Moulin / A. Cama

EN	<i>Agrochola litura</i> (L., 1758)	Xanthie liturée	249659
VU	<i>Agrochola haematidea</i> (Duponchel, 1827)	Xanthie hématine	249654
VU	<i>Agrochola laevis</i> (Hübner, 1803)	Xanthie rosâtre	249661
NT	<i>Jodia croceago</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Xanthie safranée	249612
VU	<i>Lithophane socia</i> (Hufnagel, 1766)	Xyline pétrifiée	249604
EN	<i>Lithophane furcifera</i> (Hufnagel, 1766)	Xyline du Bouleau	249606
VU	<i>Lithophane leautieri</i> (Boisduval, 1829)	Xyline du Cyprés	249610
CR*	<i>Dichonia aeruginea</i> (Hübner, 1808)	Griposie éruinée	249623
VU	<i>Dichonia convergens</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Griposie chatoyante	249622
VU	<i>Antitype chi</i> (L., 1758)	Chi	249644
CR*	<i>Ammoconia caecimacula</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Ammoconie beige (voir p. 335-336)	249647
VU	<i>Trigonophora jodea</i> (Herrich-Schäffer, 1850)	Noctuelle allumée	249591
CR*	<i>Aporophyla canescens</i> (Duponchel, 1826)	Xyline blanchissante	249643
NT	<i>Polymixis lichenea</i> (Hübner, 1813)	Noctuelle couleur-de-lichen	249374
VU	<i>Polymixis xanthomista</i> (Hübner, 1819)	Ceinture noire	249372
CR*	<i>Mniotype adusta</i> (Esper, 1790)	Noctuelle aduste	249598
VU	<i>Mniotype satura</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Noctuelle saturée	249602
EN	<i>Episema glaucina</i> (Esper, 1789)	Épisème du Muscari	249438
CR	<i>Cleoceris scoriacea</i> (Esper, 1789)	Épisème scoriacée	249440
VU	<i>Leucochlaena oditis</i> (Hübner, 1822)	Noctuelle marquetée	249437
CR*	<i>Calamia tridens</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle verdoyante (voir p. 335-336)	249378
CR	<i>Celaena haworthii</i> (Curtis, 1829)	Nonagrie de la Linaigrette	249369
EN	<i>Celaena leucostigma</i> (Hübner, 1808)	Noctuelle de l'Iris	249370
CR	<i>Gortyna borelii</i> Pierret, 1837	Noctuelle des Peucédans	249356
EN	<i>Hydraecia osseola hucherardi</i> Mabille, 1907	Noctuelle de la Guimauve	716565
EN	<i>Luperina nickerlii</i> (Freyer, 1845)	Lupérine de la Féтуque	345689
EN	<i>Sedina buettneri</i> (E. Hering, 1858)	Noctuelle de la Brouille	249330
CR*	<i>Phragmatiphila nexa</i> (Hübner, 1808)	Noctuelle à baïonnette	249332
EN	<i>Archanara geminipuncta</i> (Haworth, 1809)	Nonagrie des Marais	249380
EN	<i>Archanara dissoluta</i> (Treitschke, 1825)	Nonagrie rubanée	249382
VU	<i>Coenobia rufa</i> (Haworth, 1809)	Nonagrie rougeâtre	249361
EN	<i>Oria musculosa</i> (Hübner, 1808)	Noctuelle de l'Orge	249335
EN	<i>Chortodes pygmina</i> (Haworth, 1809)	Nonagrie des Laïches	249364
EN	<i>Photedes fluxa</i> (Hübner, 1809)	Nonagrie fluide	520904
EN	<i>Photedes minima</i> (Haworth, 1809)	Nonagrie des Canches	249334
CR*	<i>Archanara algae</i> (Esper, 1789)	Nonagrie de la Canne	249384
EN	<i>Archanara sparganii</i> (Esper, 1790)	Nonagrie du Rubanier	249383
VU	<i>Apamea remissa</i> (Hübner, 1809)	Abromiade des Féтуques	249399
VU	<i>Apamea unanimis</i> (Hübner, 1813)	Abromiade de l'Alpiste	249400
CR*	<i>Apamea oblonga</i> (Haworth, 1809)	Abromiade du Pâturin	249398
VU	<i>Apamea sublustris</i> (Esper, 1788)	Abromiade ochracée	249388
EN	<i>Mesoligia literosa</i> (Haworth, 1809)	Procude de l'Élyme	249343
NT	<i>Sesamia nonagrioides</i> (Lefebvre, 1827)	Nonagrie bétique	249505
CR*	<i>Hadula odontites</i> (Boisduval, 1829)	Noctuelle marbrée	249472

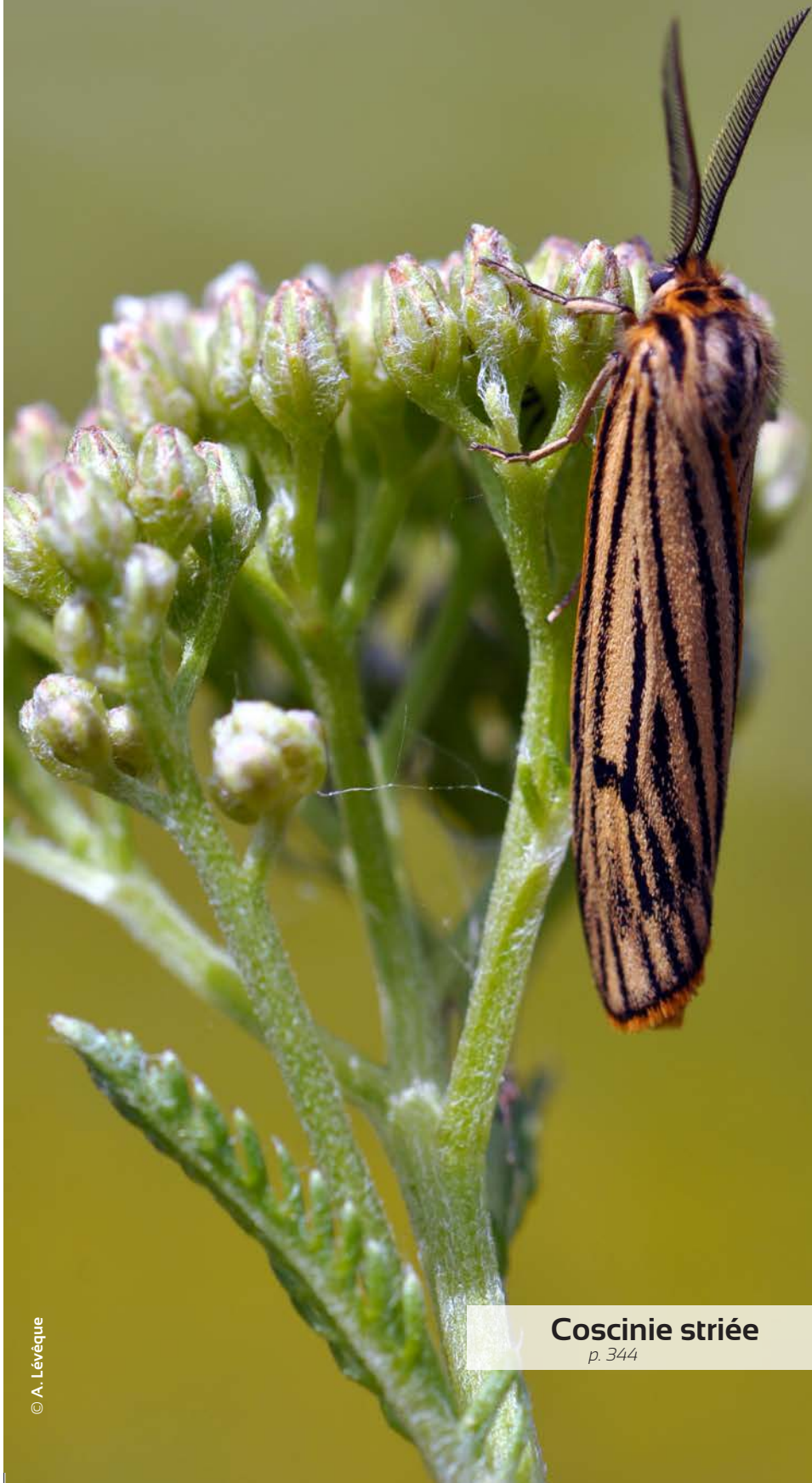
NOCTUIDÉS • NOLIDÉS • NOTODONTIDÉS

CR*	<i>Polia bombycina</i> (Hufnagel, 1766)	Polie du Putiet (<i>voir p. 335-336</i>)	249448
EN	<i>Polia hepatica</i> (Clerck, 1759)	Polie du Bouleau	249449
EN	<i>Pachetra sagittigera</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle leucophée	249453
EN	<i>Lacanobia aliena</i> (Hübner, 1809)	Noctuelle des Mélilots	719801
VU	<i>Lacanobia splendens</i> (Hübner, 1808)	Noctuelle de la Douce-amère	249464
VU	<i>Hadena confusa</i> (Hufnagel, 1766)	Hadène saupoudrée	249479
EN	<i>Hadena albimacula</i> (Borkhausen, 1792)	Hadène parée	249481
EN	<i>Hadena filograna</i> (Esper, 1788)	Dianthécie bleuâtre	249483
CR*	<i>Hadena irregularis</i> (Hufnagel, 1766)	Noctuelle de la Vipérine	249488
VU	<i>Mythimna turca</i> (L., 1761)	Leucanie turque	249545
NT	<i>Mythimna conigera</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Leucanie conigère	249546
VU	<i>Mythimna sicula</i> (Treitschke, 1835)	Leucanie sicilienne	249555
VU	<i>Leucania obsoleta</i> (Hübner, 1803)	Leucanie obsolète	249564
VU	<i>Senta flammea</i> (Curtis, 1828)	Leucanie du Roseau	249544
CR*	<i>Perigrapha i-cinctum</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Orthosie trimaculée	249570
CR*	<i>Diarsia dahlia</i> (Hübner, 1813)	Diarsie de la Lancéole	249266
EN	<i>Lycophotia molothina</i> (Esper, 1789)	Noctuelle de la Callune	249256
EN	<i>Lycophotia erythrina</i> (Herrich-Schäffer, 1852)	Noctuelle brique	249257
CR*	<i>Chersotis multangula</i> (Hübner, 1803)	Chersotide de la Mollugine	249277
CR	<i>Chersotis margaritacea</i> (Villers, 1789)	Chersotide de l'Aspérule	249278
EN	<i>Rhyacia simulans</i> (Hufnagel, 1766)	Agrotide pyrophile	249241
CR	<i>Rhyacia lucipeta</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Agrotide de la Bardane	249242
CR	<i>Spaelotis ravida</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Spélotide rousselette	249239
VU	<i>Graphiphora augur</i> (Fabricius, 1775)	Noctuelle augure	249259
VU	<i>Cerastis leucographa</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Cérastide leucographe	249286
VU	<i>Naenia typica</i> (L., 1758)	Noctuelle typique	249255
CR*	<i>Anaplectoides prasina</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Noctuelle verte	249289
CR*	<i>Actebia praecox</i> (L., 1758)	Agrotide hâtive	249213
EN	<i>Agrotis cinerea</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Agrotide cendrée	249210
CR	<i>Euxoa temera</i> (Hübner, 1808)	Agrotide champêtre	249174
CR	<i>Euxoa obelisca</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Agrotide obélisque	249179
NOLIDÉS			<i>cd_nom</i>
VU	<i>Nola chlamitulalis</i> (Hübner, 1813)	Nole de l'Euphrase	249838
VU	<i>Nola cicatricalis</i> (Treitschke, 1835)	Nole des lichens	249832
NT	<i>Nola aerugula</i> (Hübner, 1793)	Nole du Fraisier	249833
VU	<i>Nycteola siculana</i> (Fuchs, 1899)	Nyctéole du Peuplier	249852
NOTODONTIDÉS			<i>cd_nom</i>
NT	<i>Drymonia querna</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Demi-lune blanche	54595
VU	<i>Drymonia obliterata</i> (Esper, 1785)	Ardoisée	249025
NT	<i>Drymonia velitaris</i> (Hufnagel, 1766)	Voile	249026
VU	<i>Notodonta torva</i> (Hübner, 1803)	Demi-lune grise	54580
VU	<i>Ptilophora plumigera</i> (Denis & Schiffmüller, 1775)	Plumet	54621
EN	<i>Odontosia carmelita</i> (Esper, 1799)	Carmélite	54642

VU	<i>Leucodonta bicoloria</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Bombyx bicolore	54636
CR*	<i>Dicranura ulmi</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Bombyx de l'Orme	54604
NYMPHALIDÉS			CD_NOM
VU	<i>Limenitis populi</i> (L., 1758)	Grand Sylvain	53765
NT	<i>Boloria euphrosyne</i> (L., 1758)	Grand Collier argenté	219815
VU	<i>Brenthis ino</i> (Rottemburg, 1775)	Nacré de la Sanguisorbe	53915
CR	<i>Argynnis niobe</i> (L., 1758)	Chiffre	219822
NT	<i>Aglais urticae</i> (L., 1758)	Petite Tortue	53754
CR	<i>Euphydryas maturna</i> (L., 1758)	Damier du Frêne	53856
VU	<i>Euphydryas aurinia</i> (Rottemburg, 1775)	Damier de la Succise	53865
EN	<i>Melitaea diamina</i> (Lang, 1789)	Mélitée noirâtre	53821
EN	<i>Melitaea parthenoides</i> (Keferstein, 1851)	Mélitée de la Lancéole	219810
CR	<i>Melitaea aurelia</i> (Nickerl, 1850)	Mélitée des Digitales	219811
NT	<i>Melitaea didyma</i> (Esper, 1778)	Mélitée orangée	53794
EN	<i>Lopinga achine</i> (Scopoli, 1763)	Bacchante	53615
EN	<i>Lasiommata maera</i> (L., 1758)	Ariane (♀), Némusien (♂)	53609
CR*	<i>Coenonympha oedippus</i> (Fabricius, 1787)	Fadet des Laïches	53621
CR*	<i>Coenonympha hero</i> (L., 1761)	Mélibée	53651
EN	<i>Erebia aethiops</i> (Esper, 1777)	Moiré sylvicole	53483
EN	<i>Erebia medusa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Moiré franconien (ill. p. 347)	53487
CR	<i>Hipparchia statilinus</i> (Hufnagel, 1766)	Faune	219806
EN	<i>Hipparchia semele</i> (L., 1758)	Agreste	53391
VU	<i>Hipparchia fagi</i> (Scopoli, 1763)	Sylvandre	53376
CR	<i>Chazara briseis</i> (L., 1764)	Hermite	53425
VU	<i>Arethusana arethusa</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Mercure (voir aussi p. 338)	53370
VU	<i>Minois dryas</i> (Scopoli, 1763)	Grand Nègre des bois	53364
OECOPHORIDÉS			CD_NOM
CR*	<i>Pleurota ericella</i> (Duponchel, 1839)	Palpule des Bruyères	246222
VU	<i>Pleurota bicostella</i> (Clerck, 1759)	Pleurote de la Bruyère	246220
EN	<i>Metalampra cinnamomea</i> (Zeller, 1839)		246194
CR*	<i>Oecophora bractella</i> (L., 1758)	Lampros interrompu	246176
NT	<i>Epicallima formosella</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)		246179
NT	<i>Goidanichiana jourdheuillella</i> (Ragonot, 1875)		246196
PIÉRIDÉS			CD_NOM
CR	<i>Euchloe crameri</i> Butler, 1869	Piérède des Biscutelles	54433
EN	<i>Pontia daplidice</i> (L., 1758)	Marbré-de-vert (ill. p. 347)	54362
PTÉROPHORIDÉS			CD_NOM
CR	<i>Buckleria paludum</i> (Zeller, 1839)		247814
CR	<i>Stenoptilia pneumonanthos</i> (Büttner, 1880)		247852
CR	<i>Stenoptilia eborinodactyla</i> Zagulajev, 1986		343621

PYRALIDÉS ••• ZYGÉNIDÉS

PYRALIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Elegia fallax</i> (Staudinger, 1881)	248040
VU	<i>Eurhodope rosella</i> (Scopoli, 1763)	Ilythie pudique 247952
CR*	<i>Bradyrhoa cantenerella</i> (Duponchel, 1837)	Phycide de Cantener 247945
NT	<i>Ancylois cinnamomella</i> (Duponchel, 1836)	Phycide couleur-de-cannelle 247907
SATURNIIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Saturnia pyri</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Grand Paon-de-nuit 54713
SPHINGIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Proserpinus proserpina</i> (Pallas, 1772)	Sphinx de l'Épilobe 54837
CR*	<i>Hyles gallii</i> (Rottemburg, 1775)	Sphinx de la Garance 54847
THYRIDIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Thyris fenestrella</i> (Scopoli, 1763)	Thyride lucarnée 247876
TORTRICIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Aphelia ferugana</i> (Hübner, 1793)	247706
VU	<i>Xerocnephasia rigana</i> (Sodoffsky, 1829)	247677
CR	<i>Eupoecilia sanguisorbana</i> (Herrich-Schäffer, 1856)	247561
VU	<i>Aethes rutilana</i> (Hübner, 1817)	247540
CR*	<i>Epiblema hepaticana</i> (Treitschke, 1835)	247272
VU	<i>Pammene juniperana</i> (Millière, 1858)	247405
CR*	<i>Cydia corollana</i> (Hübner, 1823)	247455
CR*	<i>Grapholita caecana</i> Schläger, 1847	247421
NT	<i>Selenodes karelica</i> (Tengström, 1875)	247210
CR*	<i>Stictea mygindiana</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	247161
YPONOMEUTIDÉS		CD_NOM
CR*	<i>Ypsolopha asperella</i> (L., 1761)	Hypsolophe rude 245802
NT	<i>Ypsolopha sylvella</i> (L., 1767)	Hypsolophe des forêts 245808
NT	<i>Ypsolopha parenthesesella</i> (L., 1761)	Rhinosie remarquable 245809
NT	<i>Atemelia torquatella</i> (Lienig & Zeller, 1846)	245753
VU	<i>Argyresthia abdominalis</i> Zeller, 1839	245728
NT	<i>Niphonympha dealbatella</i> (Zeller, 1847)	245754
ZYGÉNIDÉS		CD_NOM
NT	<i>Aglaope infausta</i> (L., 1767)	Zygène des Épines 247061
VU	<i>Zygaena minos</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène des Boucages 247041
VU	<i>Zygaena sarpedon</i> (Hübner, 1790)	Zygène des Panicauts 247035
VU	<i>Zygaena fausta</i> (L., 1767)	Zygène de la Petite-Coronille 247044
VU	<i>Zygaena viciae</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène de la Jarosse 342893
NT	<i>Zygaena loti</i> (Denis & Schiffermüller, 1775)	Zygène de la Faucille 247047
CR	<i>Zygaena osterodensis trimacula</i> Le Charles, 1957	Zygène de l'Orobe 342877
VU	<i>Zygaena loniceræ</i> (Scheven, 1777)	Zygène du Trèfle-de-montagne (<i>ill. p. 352</i>) 247059



Coscinie striée

p. 344



Spiris striata (L., 1758)